

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **73 (1934)**

Heft 51

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La petite voix ensorceleuse se fait douce comme un sussurement.

— Mon petit... ?

— Prends-ma su tes zenoux...

— Oh ! non, mon chéri, je ne pourrai plus écrire. Et puis, je t'ai dit de me laisser travailler un moment tranquille.

— Que si, se-ai ben zenti...

Et le petit rusé se frôle à son papa en tendant de petits bras irrésistibles. Le père, heureux au fond de s'être laissé vaincre, fait semblant d'être contrarié. Il installe tout de même son enfant sur ses genoux.

— Tu seras tranquille, alors.

Et il reprend son travail. La plume, maintenant court prudemment sur la feuille blanche. Les yeux fureteurs du petit errent sur le bureau. Que de choses intéressantes il doit y avoir dans le plumier, dans les tiroirs, sous le presse-papier, tous endroits défendus aux petites mains curieuses de Jean-Paul. La petite voix de sirène s'élève de nouveau, prudente, câline :

— Papa ! mon... tit papa...

— Pchtt ! tu as promis de me laisser tranquille !...

Silence, gros de sanglots, qui vont éclater, qui éclatent tout à coup, et avec de vraies larmes, encore !

— Ne pleure pas, mon petit chéri, ne pleure plus, dit le père, désolé. Que veux-tu ?... Cette boîte ?... Ce crayon ? Ma plume ?... Dis-moi ce que tu veux, mon petit Jean-Paul...

Le papa couvre de baisers les cheveux blonds. Mais le petit roublard, sûr de sa victoire, veut en tirer profit ; il fait attendre sa réponse, laisse croire à une désolation inconsolable. Enfin, dans des sanglots convulsifs, noyés de vraies larmes :

— Ma... voulais... éci... avec... de l'ence !

Ce qu'on lui a défendu formellement le jour qu'il a taché ses habits.

— Ecrire avec de l'encre, mais, malheureux, que va dire maman ?... Et, précipitamment, sentant que les pleurs vont redoubler :

— Tiens, tiens ! Voilà la plume... Mais ne te salis pas les doigts, ou gare la maman !

Et les pâtés se succèdent sur une feuille de papier. Les pleurs se sont taris ; seul un dernier sanglot, isolé, secoue le petit garçon. Puis :

— Mon chéri !...

C'est le papa, cette fois, qui interrompt son fils. Point de réponse.

— Mon chéri... tu l'aimés, ton papa ?...

— ...

— ... Dis ?...

— Vi...

Et, s'arrêtant dans son travail absorbant, de sa voix flûtée d'ensorceleur, en levant ses grands yeux bleus encore humides de pleurs vers le visage penché sur lui :

— Vi... t'es un fameux papa !...

Comment résisterait-on à ce mot de ce petit enjôleur ? !

Oui, mais... c'est ainsi que des fils uniques on fait des enfants gâtés !

...Madame a des visites, c'est son jour. L'une de ces dames a pris avec elle son petit garçon.

— Il s'appelle Jacques-Henri. Amusez-vous les deux. Jean-Paul, tu lui prêteras tes jouets, n'est-ce pas ?

Jean-Paul ne répond rien... Il observe son partenaire de jeux. On les laisse seuls dans la chambre de Jean-Paul. Ces dames, maintenant, papotent à la chambre à manger en croquant des petits gâteaux.

Pendant un moment tout va bien. Les bruits qui arrivent de la chambre d'enfant sont rassurants. Mais, bientôt, l'accord des deux petits garçons semble se gâter. Il y a discussion.

— Non ! est pou... ma l'avion.

— Pour les deux. Ta maman a dit.

— Non ! pou... ma.

Le ton est sans réplique.

— Prête-moi le zeppelin, alors ?

— Non ! aussi pou... ma.

Pleurs. Cris. Jacques-Henri s'en vient tout désolé :

— Jean-Paul ne veut pas me prêter ses jouets !

— Comment ? Jean-Paul, petit égoïste !...

— Non ! ma veux pas.

Alors, Jean-Paul est fessé. Il le mérite sans doute. Mais quelle corvée pour la pauvre petite maman ! fesser son petit, son chéri, son bijou. Lui, qu'elle croyait un ange, est un affreux égoïste, qui ne sait pas partager.

Quand le père rentre le soir, toute en pleurs elle lui raconte la scène pénible de l'après-midi. Monsieur est navré. Jean-Paul, qui écoute, a l'air tout étonné qu'on le trouve un affreux petit monstre : On ne lui a jamais dit ce mot : partager. Partager avec qui, il est fils unique ; et on ne le laisse pas sortir avec les autres enfants.

La soirée est plutôt mélancolique. Les deux époux méditent. Ils découvrent dans l'existence familiale des problèmes insoupçonnés d'eux... avant ce jour.

...La rougeole est dans le quartier.

L'épidémie s'étend.

Le fléau est dans la maison.

Monsieur et Madame ne dorment plus. Tous les jours, le papa de Jean-Paul revient du travail tout essoufflé :

— Comment est le petit ? Il n'est pas malade au moins ?... Ils l'écoutent souffler, leur unique enfant.

Malheur ! l'affreuse maladie emporte Jacquy, petit garçon de la maison. Monsieur et Madame ne vivent plus.

...Jean-Paul a la fièvre. Il rend. Il dort mal. Le docteur vient. Jean-Paul a la fièvre : 38 ; 38,5.

39. Alarme !

39,5. Horreur.

Jean-Paul a la rougeole. Il repose au fond de son lit moite, sa figure toute vilaine, rouge, ses yeux boursoufflés. Il ne saute plus. Il ne court plus. Il ne crie plus. Lui, si vivant d'habitude. L'appartement est tranquille comme un désert. On y marche sur la pointe des pieds.

Pauvre chéri !

Monsieur et Madame se regardent avec angoisse. Pourvu qu'il guérisse... et ils songent au petit Jacquy qu'on a arraché à sa mère folle de douleur dix jours auparavant.

...Enfin, le mal tourne. Jean-Paul réclame à manger ; bon signe. On roule son lit à la fenêtre, il reprend intérêt à la vie.

Il se lève. Ses jambes amaigries se remplument. Il court de nouveau, saute, crie. Jean-Paul est guéri. Jean-Paul est sauvé.

Mais quelle alerte ! Quelles transes pendant dix jours ! Leur unique enfant !... Si l'horrible camarade le leur avait pris !... Ils n'auraient plus eu d'enfant, plus de chéri, plus de Jean-Paul. Le rayon du foyer se serait éteint.

— ...Nous n'aurions plus eu d'enfant, si... Et puis, nous le gâtons trop, nous sommes en train d'en faire un petit égoïste... Qu'en dis-tu, ma chérie !...

— Oui, mon chéri !...

...C'est un beau soir de printemps !...

L'été a passé. Puis l'automne. Les fêtes de l'an s'approchent. La maman de Jean-Paul est souvent lasse. Monsieur est plein de prévenances pour son épouse. Parfois, Jean-Paul les regarde l'un après l'autre, d'un air interrogateur... Que se passe-t-il ?...

— ...Que tu me donnes pour mon Nouvel-An, dis papa ?

Et Jean-Paul, les mains derrière son dos, lève son joli minois vers son père.

— En voilà une question ! Tu penses déjà au Nouvel-An, moutard ! Nous n'y sommes pas encore au Nouvel-An.

— Sais ben. Mais la maman t'a dit aussi que tu lui donnes pour son Nouvel-An, à elle... tu sais ben... puis ma aussi !...

Le père et la mère échangent un furtif regard ! En effet, madame a posé la question à monsieur hier.

— Alors, que voudrais-tu, mon chéri pour tes étrennes ? Un train électrique ?

— En ai déjà un.

— C'est vrai ! Eh ! bien, un petit vélo

— Déjà un, tu sais ben.

— En effet. Un aéroplane, alors ?

— Aussi un.

— Un zeppelin ?

— Aussi...

— Mais tu as de tout !

Et se tournant vers son épouse : Il a de tout cet enfant. Son armoire est un vrai bazar à jouets. Et Madame au petit :

— Patience, mon chéri. Tu auras de belles étrennes cette année !...

Monsieur embrasse tendrement son épouse et son fils.

Jean-Paul a passé trois semaines chez sa grand'maman. Il est allé en luge, il a barboté dans la neige. Il y a passé Noël, il a été très heureux. Mais sa tante le ramène auprès de papa et de maman. C'est le Nouvel-An.

On l'attend avec impatience. Enfin, le voilà. Il arrive et se sent saisi par des bras puissants, enlevé de terre, passé de mains en mains, couvert de baisers. Puis :

— Pchtt ! Doucement !

C'est vrai, il faut aller doucement, sans bruit, maintenant. Jean-Paul, alors, remarque que sa petite maman est un peu pâle, qu'une gravité sereine se répand sur le visage des grandes personnes présentes.

Alors, sa maman :

— Jean-Paul ! Viens. Je veux te montrer ce que le Bonhomme de Noël t'a apporté pendant que tu étais loin. Il n'aurait pas pu choisir pour toi de plus belles étrennes.

On prend Jean-Paul par la main. On le conduit à la chambre à coucher de maman. On le laisse un instant sur la porte. On l'observe. Il avise au pied du grand lit une mignonne couchette toute rose, toute blanche, un petit nid délicieux et douillet. Et le petit, de ce ton ingénument interrogateur des enfants :

— Qu'est — c'est, dis, maman ?...

Alors la maman, d'un air heureux, avec un sourire de bonheur, écarte les légers rideaux et :

— Tiens ! Regarde ! Voilà tes étrennes.

Et, dressé sur la pointe des pieds, Jean-Paul voit alors dans le berceau un mignon bébé tout rose, qui dort à poings fermés...

— Oh ! maman ! Oh ! maman ! Une ...tite sœur !...

Cyprien.

POMPE FUNEBRES NOUVELLES
PL. CENTRALE 1 LAUSANNE
TÉLÉPH. 23 866 / 23 869
TOUTES FOURNITURES
FORMALITÉS-TRANSPORT
MAISON VAUDOISE HORS-TRISTE

Avez-vous acheté

l'Almanach du Conteur pour 1935.

C'est la dernière heure qui sonne
pour vous le procurer à l'épicerie de
votre village.



Timbres-poste pour collections
M. Suter, 9, r. Richard Lausanne
Tél. 34.366
Catalogue Yvert 1935 à 9 fr.
Zumstein 1935 à 3 fr. 75
Albums Yvert dernières éditions.

Secret de vieillesse !...

Ecoutez-moi bien, mes enfants,
Si je suis venu à cent ans,
Matin et soir j'ai bu du lait
Et à midi... deux « DIABLERETS »

Pour la rédaction : J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.



Crédit Foncier Vaudois

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires
Emission d'Obligations foncières
Gérance de Titres

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur



Rue Centrale, 8 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,
usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année

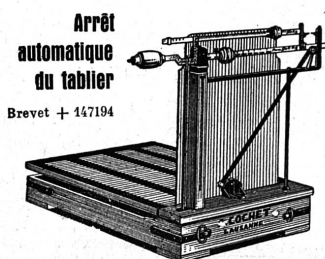
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur



Brevet + 147194

Appareils de Pesage

E. Cochet

Rue de l'Ale 11 - T. 28.701
LAUSANNE 28.735

BASCULES et Balances
pour tous usages:
Romaines - Pèse-lait
Poids publ. et à bestiaux
Rép. soignées - Devis gratuits

Un

Billet de Cent Francs

par

LOUISA MUSY

14 dessins à la plume de M.-L. Chapuis

DANS TOUTES LES LIBRAIRIES et à
l'ADMINISTRATION de MON CHEZ MOI



Le volume broché : Fr. 3.50
— ÉDITIONS SPES, LAUSANNE —

L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, re-
latant tous les faits du jour,
illustrés et fort bien commentés.
Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. —
Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, rue de Bourg 27 - Abonnement,
mois, fr. 3.80.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & C^{ie}
LAUSANNE

TISANE

ANTI RHUMATISMALE

le paquet fr. 1.75

Envoi contre remboursement :

PHARMACIE DE L'ÉTOILE S. A.

34, rue St-Laurent, LAUSANNE

Téléphone 22.010

MAISON DU VIEUX

22, Martigny, Lausanne, téléph.
29.106 se rappelle au public cha-
ritable pour son ravitaillement
en vêtements, sous-vêtements,
chaussures, lingerie, literie, li-
vres, fourrures, jouets, meubles,
et objets divers encore utilisables,
dont elle a toujours un
urgent besoin. — Vente aux
petites bourses à des prix très
modiques. — Ouverte chaque
jour de 8 h. à midi et de 2 à
6 h. — Fermée le samedi après-
midi. On va chercher sans frais
à domicile. Un coup de télé-
phone au No 29.106, ou une sim-
ple carte suffit. Les envois du
dehors peuvent se faire en
port dû. — Tout don en argent
est aussi le bienvenu; chèque
postal II. 1353. — Cordial
merci d'avance aux généreux
donateurs.

LE BUREAU
CENTRAL
d'ASSISTANCE

Il s'intéresse à tous les
nécessiteux domiciliés ou
en passage à Lausanne.

Tout don
est le bienvenu

Rue Madeleine 1
Téléphone 24.964
Chèques II. 605

Baumgartner & C^{ie}
S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

Administration

du

CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

Utilisez

Le Conteur Vaudois

pour votre publicité

BOURG - CINÉ - SONORE

Du Vendredi 21 au Jeudi 27 décembre 1934

pour la Noël des enfants

Le véritable spectacle de famille composé des
admirables dessins animés de Walt Disney

Mickey

et de deux comédies avec les inimitables comiques

Laurel & Hardy

Bonnes Pintes de Chez nous Lausanne

CAFÉ DE LAVAUX

Pré-du-Marché — Riponne

LES MEILLEURS VINS

Bière spéciale du Cardinal

Gendre-Rossier

Yverdon

Hôtel du Paon

La bonne hôtellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE

Rue du Lac 46

Vve J. Fallet

Souscrivez à

L'ANNUAIRE VAUDOIS 1935

Livre d'adresses à couverture rouge de Lausanne et du Canton de Vaud

pratique, précis et complet

mis à jour d'après des renseignements
de sources officielles.

Prix de souscription fr. 12.—

BULLETIN DE SOUSCRIPTION :

Je soussigné déclare souscrire à exemplaire

de l'Annuaire Vaudois 1935

Nom et prénom

Adresse

Signature

ANNUAIRE VAUDOIS S. A.

Pré-du-Marché, 3 - LAUSANNE

Téléphone 22.120

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE